

MANUEL PEC

COURS DE LANGUE



Instructions TEST ASER LECTURE

Le test se déroule de façon individuelle.

Eviter de mentionner le mot « test », « évaluation », « composition ». L'enfant doit se sentir à l'aise et tranquille.

Comment tester la lecture :

Commencer par le niveau « Paragraphe »

Demander à l'enfant de lire un des deux paragraphes.

Laisser l'enfant choisir le paragraphe lui-même / elle-même. Si l'enfant n'arrive pas à choisir, lui désigner un des deux paragraphes.

Lui demander de le lire. Ecouter attentivement comment il / elle lit.

S'il fait des erreurs, lui laisser une seconde chance.

L'enfant n'est pas au niveau « Paragraphe » s'il / elle :

- Lit le texte comme un enchaînement de mots, plutôt que comme une phrase.
- Lit le texte de façon saccadée, en s'arrêtant souvent.
- Lit le texte de façon fluide mais en faisant plus de 3 erreurs.

Si l'enfant n'est pas au niveau « Paragraphe », lui demander de lire des mots.

Tester le niveau « Mot »

Demander à l'enfant de lire 10 mots parmi la liste de mots.

Laisser l'enfant choisir les mots. S'il / elle ne choisit pas, lui montrer des mots à lire.

L'enfant est au niveau « **Mot** » s'il / elle :

- Lit au moins **6 mots sur 10** avec aisance.


L'enfant est au niveau « Paragraphe », s'il / elle :

- Lit le texte comme une phrase, plutôt que comme un enchaînement de mots.
- Lit le texte de façon fluide et aisée, même s'il / elle lit lentement.
- Lit le texte avec 3 erreurs ou moins

Si l'enfant peut lire un paragraphe, lui demander de lire l'histoire.

L'enfant est au niveau « Histoire » s'il / elle :

- Lit le texte comme une phrase, et non comme un enchaînement de mots.
- Lit le texte de façon fluide et aisée. L'enfant peut lire lentement.
- Lit le texte avec **3 ou moins de 3 erreurs**.

Si l'enfant réussit le test des « Mots », 

- Lui demander d'essayer de lire le paragraphe encore une fois, en suivant les instructions du test du niveau « Paragraphe ».

S'il / elle est capable de lire correctement et aisément les mots, mais a toujours des difficultés avec le paragraphe, laisser l'enfant au niveau « Mot ».

Si l'enfant n'est pas au niveau « Mot » (n'est pas capable de lire correctement au moins 6 des 10 mots choisis), lui montrer les lettres.

Tester le niveau « Lettre » :

Demander à l'enfant de lire 10 lettres de la liste.

Laisser l'enfant choisir les lettres lui-même. S'il / elle ne choisit pas, lui montrer les lettres.

L'enfant est au niveau « Lettre » s'il / elle :

- Reconnaît au moins 8 des 10 lettres avec aisance.

Si l'enfant peut lire les lettres, lui demander d'essayer de relire les mots, en suivant les instructions pour le test du niveau « Mot ».

S'il / elle peut lire au moins 8 des 10 lettres choisies mais ne peut pas lire aisément les mots, laisser l'enfant au niveau « Lettre ».

Si l'enfant n'est pas au niveau « Lettre » (n'est pas capable de reconnaître 8 lettres sur 10), il est au niveau « Débutant ».

Dans la feuille d'enquête, indiquer le plus haut niveau atteint par l'enfant.

Qu'est-ce qu'une erreur / qu'est-ce qui n'en est pas une :

Quand vous écoutez lire les enfants, vous pouvez entendre certaines choses.

Voici quelques exemples :

- Il peut y avoir des variantes dans la façon de lire des enfants, qui sont dues à l'usage local ou à l'accent. Ne pas considérer cela comme une erreur.

- Un mot est remplacé par un autre de même sens pendant la lecture. Ne pas considérer cela comme une erreur.

- En général, si on demande à un enfant de relire attentivement, il / elle relira dans la plupart des cas sans répéter ses erreurs.

- Parfois, les enfants peuvent mal lire un mot. Il arrive aussi qu'un enfant saute un mot. Là encore, si l'enfant relit attentivement, il / elle relit souvent sans se tromper. S'il continue à faire la même erreur, alors il faut considérer cela comme

une erreur.

- Si l'enfant lit un même mot à chaque fois de façon incorrecte, on considère qu'il s'agit d'une seule et même erreur.

- Dans un paragraphe, si l'enfant fait plus de 3 erreurs de ce type, alors on ne peut pas considérer que l'enfant est au niveau « Paragraphe ». De la même façon, pendant la lecture d'une histoire, si l'enfant fait plus de 3 erreurs de ce type, alors on ne peut pas considérer que l'enfant est au niveau « Histoire ».

Activités à faire avec tous les niveaux

1. Dialogue informel
2. Description d'image
3. Lecture du tableau phonético-syllabique
4. Copie de phrases
5. Dictée
6. Lecture de paragraphe simple
7. Carte des mots

Activités niveaux « Débutant / Lettre »	Activités niveaux « Mot / Paragraphe »	Activités niveau « Histoire »
<ol style="list-style-type: none"> 1. Jeu du panier 2. Retourner la carte 3. Lecture du tableau phonético-syllabique 4. La compétition de création des mots 5. Jeu de rimes 6. La chaîne des mots 7. Construction de mots et de phrases (carte des mots) 	<ol style="list-style-type: none"> 1. Lecture de paragraphes simples (afin d'améliorer la fluidité) 2. Corriger l'erreur 3. Création d'historiettes 4. Carte des mots – (mots puis phrases, puis paragraphes simples) 	<ol style="list-style-type: none"> 1. Lecture de textes

IMPORTANT :

Avant de commencer une session en groupe entier ou en petit groupe, **dites aux enfants de suivre les règles énoncées** ci-dessous. Cela vous aidera à maintenir la discipline lors de la conduite des activités.

- **Écoutez activement et attentivement** - Quelle que soit l'activité en cours, écoutez activement et attentivement.
- **Parlez fort et clair** - Peu importe ce que vous voulez dire, parlez fort et articulez, afin que tout le monde puisse écouter activement et attentivement.

- **Faites des phrases complètes** - S'il vous plaît, faites des phrases complètes.
- **Levez la main** - Si vous souhaitez dire quelque chose ou poser une question, n'oubliez pas de lever la main.

Pour faciliter l'apprentissage, il est souhaitable de favoriser :

- La confiance en soi.
- La notion d'appartenance au groupe.
- L'expression de soi et le plaisir de la communication.

Le feed-back positif renforce ces valeurs : il augmente la confiance et stimule le plaisir de participation.

Ceci ne signifie pas de nier les erreurs des enfants, mais simplement de mettre en avant ce qui est juste, sans dramatiser les fautes. Lorsqu'un enfant ne sait pas ou ne souhaite pas répondre, ne pas l'y obliger, (il ne peut pas !) mais demander simplement si quelqu'un peut l'aider.

Si un enfant fait une erreur de contenu, lui proposer de bien regarder ou de bien écouter (selon l'exercice), et lui redonner le modèle. Ou demander « est-ce que quelqu'un peut l'aider ? » Et toujours l'encourager.

S'il fait une erreur de forme seulement, le féliciter pour sa réponse et lui donner le modèle. Exemple : si la réponse attendue est « le chat dort sous la table », l'enfant répond « chat domi sous tab », lui répondre en donnant le modèle : « oui, tu as raison, le chat dort sous la table ».

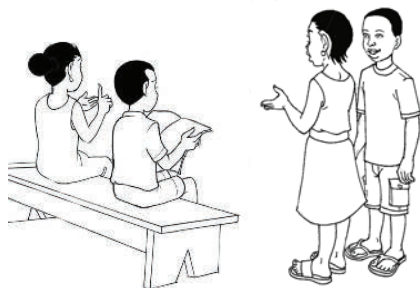
Il est à noter l'importance du jeu et de la participation active des enfants dans cette approche pédagogique.

Si l'enfant a une langue maternelle différente du français, valoriser son expression orale (et écrite en langue maternelle si possible ; en tout cas, s'y référer et la reconnaître).

En effet, comparer la langue maternelle au français ou à une autre langue maternelle peut devenir un simple jeu de manipulation phonologique ou d'enrichissement linguistique.



PROCESSUS EN CLASSE



Approche :

1. Les enfants sont regroupés en fonction de leur niveau d'apprentissage actuel (niveau réel) plutôt que selon leur année d'études.
2. Par conséquent, indépendamment de l'âge ou de l'année d'études, le point de départ est le niveau actuel de l'enfant. Un outil d'évaluation de base est utilisé individuellement avec chaque enfant pour comprendre par où commencer.
3. Fixer des objectifs réalisables. Ces objectifs doivent être clairs et faciles à comprendre pour les enfants, les parents et les facilitateurs.
4. Les activités se déroulent d'abord en groupe entier (impliquant l'ensemble du groupe à un niveau déterminé), puis en petits groupes (du même niveau) et ensuite au niveau individuel (auto-apprentissage ou apprentissage supervisé, en particulier pour la lecture, l'écriture et l'interprétation). Il s'agit d'aider les enfants à connaître, à apprendre et à suivre les règles exactes de ces activités.
5. La combinaison d'une variété d'activités permet également de maximiser l'apprentissage. Dans chaque activité, les enfants doivent écouter, parler, lire, écrire et faire.

I. ACTIVITÉS À FAIRE AVEC TOUS LES NIVEAUX

1. LE DIALOGUE INFORMEL

Objectifs :

- Briser les barrières entre le facilitateur et les enfants.
- Améliorer les capacités d'écoute et d'expression orale. (Demander aux enfants d'exprimer leurs propres pensées en faisant des phrases complètes).
- Améliorer la confiance en soi.



Matériel : Aucun.

Durée : 10-15 minutes tous les jours (cette activité peut être remplacée par la description d'images, voir plus loin).

Déroulement de l'activité :

1. Le facilitateur accueille les enfants en leur disant bonjour/bonsoir
2. Le facilitateur raconte une histoire, si possible liée à l'enfance pour que l'enfant s'y reconnaisse. L'histoire doit être simple à comprendre, si possible drôle et donner envie à l'enfant de raconter une histoire similaire. Il peut s'agir d'un fait qui s'est produit pendant que le facilitateur se rendait à l'école ou à la maison, quelque chose qui s'est produit pendant le week-end ou lors d'un événement comme un mariage ou une fête.
3. L'histoire doit être vivante, il est donc important d'utiliser les bonnes intonations, diction et modulation de la voix.
4. Le facilitateur doit faire des phrases complètes enrichies de gestes.
5. Le facilitateur anime une discussion informelle avec les enfants sur l'histoire qui vient d'être racontée, en posant des questions simples et en veillant à faire parler tous les élèves (pas tous les jours toujours les mêmes !).
 - a. Comment était l'histoire ?
 - b. Comment ai-je raconté l'histoire ? Voix claire, phrases complètes, etc.
 - c. Qui veut raconter son histoire comme moi ?
 - d. Le facilitateur peut également élargir le sujet. Par exemple, si la discussion porte sur le mariage, il peut demander : y a-t-il d'autres occasions de danser et de manger ?
6. L'enfant peut raconter son histoire en français ou en langue maternelle (**A NOTER** : au début, peu d'enfants oseront parler. Ne pas les obliger,

simplement les encourager). Dans le cas où l'élève raconte son histoire dans sa langue maternelle, demander à un autre élève qui parle la même langue de traduire en français.

7. Si les élèves réagissent timidement ou pas du tout, leur suggérer le lieu où s'est déroulée l'histoire qu'ils doivent raconter : « qui va dire ce qui lui est arrivé au champ, sur le chemin de l'école, ... »

A éviter : les histoires tristes, un vocabulaire compliqué.

2. LA DESCRIPTION D'IMAGES

Le processus et le contenu sont les mêmes pour tous les niveaux, car les enfants sont regroupés sur la base de la lecture, et non de l'écoute et de la parole. Nous supposons que les enfants ont le même niveau d'écoute et d'expression orale dans tous les groupes.

Objectifs :

- Permettre aux enfants de se sentir à l'aise et de dire quelque chose à partir d'une image.
- Développer les capacités d'écoute et d'expression orale
- Améliorer la capacité d'observation.
- Relier l'image à l'expérience personnelle.
- Faire le lien entre l'image et l'apprentissage des enfants dans des matières telles que les sciences, l'éducation civique, etc.

Matériel : Un poster représentant une scène familière (le marché, une rivière).



Durée : 10-15 minutes tous les jours (cette activité peut remplacer le dialogue informel décrit, ci-dessus).

Déroulement de l'activité :

Il est important de laisser les enfants utiliser leurs propres mots, (même en langue maternelle) pour décrire ce qu'ils voient.

1. Le facilitateur tient la grande image entre ses mains ou la fixe sur un support visible par tous les enfants.
2. Dans un premier temps les enfants peuvent simplement nommer une chose qu'ils voient sur le grand dessin ou faire des mots (en s'aidant du tableau phonético-syllabique si nécessaire).
3. Le facilitateur donne ensuite l'image à chaque enfant, un par un, afin qu'ils puissent l'examiner de près et choisir un mot.
4. Une fois que quelques enfants ont dit un mot, puis deux, trois ou quatre, le facilitateur peut alors les encourager à s'exprimer en faisant des phrases complètes.

Alternative 1 : Le facilitateur peut aussi demander à quelques enfants de raconter une courte histoire à partir de l'image.

Alternative 2 : Il peut également mener une discussion sur la base de l'image en relation avec certains centres d'intérêts des enfants (par exemple, l'environnement, l'hygiène) ou faire une session de questions / réponses à partir de cette image.

5. Une fois l'enfant à l'aise et en mesure de raconter une histoire à partir de l'image, le facilitateur peut lui demander de l'écrire dans son cahier ou sur son ardoise (selon le niveau).

A noter : À travers les images, certaines thématiques telles que l'hygiène, les fêtes, les rituels, etc. peuvent être abordées.

Les élèves peuvent parler de la façon dont l'histoire a été racontée ou lue. Était-ce intéressant ? etc.

Il est également possible de commenter le récit ou la lecture des textes personnels des enfants volontaires. Les enfants ne doivent pas se fâcher si les autres critiquent.

Tous les élèves ne participent pas. Ne forcez pas ceux qui ne veulent pas parler, mais veillez à ce qu'ils prêtent attention au processus et à l'activité. Lentement mais sûrement, ils finiront par participer eux aussi à cette activité.

Autres options pour mener la même activité :

- Lorsque qu'il y a un grand nombre d'élèves au sein du même niveau, le facilitateur peut faire des groupes et donner à chacun une copie de la même image.
- Donnez cinq minutes à chaque groupe pour discuter. Demandez ensuite à chacun des groupes, "qu'avez-vous vu ?" et "qui dans votre groupe peut créer une histoire basée sur l'image ?".
- Le premier jour, demandez aux enfants de dire un ou deux mots en lien avec l'image. Puis, le deuxième jour, demandez-leur de dire une phrase simple. Le troisième jour, demandez-leur de dire deux phrases et ainsi de suite.
- Vous pouvez également mener une discussion plus générale sur certains aspects de l'image afin de les faire parler.
- Proposer un jeu de rôle à partir de l'image : des enfants (volontaires) par 2 ou 3 jouent une des scènes de l'image, les autres doivent raconter oralement la scène en question.

3. LE TABLEAU PHONETICO-SYLLABIQUE

Objectifs :

- Comprendre le codage de l'écriture : pour cela il faut différencier auditivement les phonèmes et différencier visuellement les graphèmes. Puis associer le son aux graphèmes.
- Créer des syllabes simples et complexes (assemblage = acquisition du principe de lecture).
- Associer les syllabes pour construire des mots.
- Affiner la conscience phonologique (discrimination phonétique, segmentation des sons dans un mot).

	a	i	y	o	u	e	e	è	é	ai	ei	ou	oi	au	eau	
f	fa	fi		fo	fu	fe	fé	fè	fé	fai	fei	fou	foi	fau		f
v	va	vi		vo	vu	ve	vé	vè	vé	vai	vei	vou	voi	vau	veau	v
ch	cha	chi		cho	chu	che	ché	chè	ché	chai		chou	choi			
j	ja	ji		jo	ju	je	jé					jou	joi	jau		
s	sa	si	sy	so	su	se	sé	sè	sé	sai	sei	sou	soi	sau	seau	s
z	za	zi	zy	zo	zu	ze	zé	zè	zé			zou				z
l	la	li	ly	lo	lu	le	lé	lè	lé	lai	lei	lou	loi	lau	leau	l
r	ra	ri	ry	ro	ru	re	ré	rè	ré	rai	rei	rou	roi	rau	reau	r
m	ma	mi	my	mo	mu	me	mé	mè	mé	mai		mou	moi	mau	meau	m
n	na	ni	ny	no	nu	ne	né	nè	né	nai	nei	nou	noi	nau	neau	n
p	pa	pi	py	po	pu	pe	pé	pè	pé	pai	pei	pou	poi	pau	peau	p
b	ba	bi	by	bo	bu	be	bé	bè	bé	bai	bei	bou	boi	bau	beau	b
t	ta	ti	ty	to	tu	te	té	tè	té	tai	tei	tou	toi	tau	teau	t
d	da	di	dy	do	du	de	dé			dai		dou	doi	dau	deau	d
k	ka	ki	ky	ko	ku	ke	ké					kou				k
c	ca			co	cu					cai		cou	coi	cau		c
ç	ç	çi	çy			ce	cé	cè							ceau	
q	qa				qu											q
qu	qua	qui		quo		que	qué		què	quai			quoi			
g	ga			go	gu					gai		gou	goi	gau		g
è		gi	gy			ge	gé	gè	gè							
ge	gea			geo						geai						
gu		gui	guy			gue	gué	guè	guè							
gn	gna	gni		gno		gne	gné			gnai		gnou	gnoi		gneau	
x	xa	xi	xy	xo	xu	xe	xé	xè								
h	ha	hi	hy	ho	hu	he	hé	hè	hè	hai		hou		hau		
ph	pha	phi	phy	pho		phe	phé	phè								
ç	ça			ço						çai			çoi			
y	ya			yo			yé			yai		you		yau		
	a	i	y	o	u	e	e	è	é	ai	ei	ou	oi	au	eau	

Matériel : Grand tableau phonético-syllabique pour l'enseignant. Petit tableau (A4) pour chaque enfant.

Le tableau propose l'essentiel des graphèmes de la langue française. Il se base sur la phonétique.

Toutes les lettres seront présentées par leurs sons (et non par leurs noms).

Exemple : « f » = « ffff ».

Les voyelles simples et complexes sont inscrites sur la première ligne (sur 2 pages).

Les consonnes simples et complexes sont inscrites sur la première colonne (les mêmes sur les 2 pages).

Le tableau se lit comme un tableau à double entrée.

L'association de ces graphèmes forme des syllabes simples.

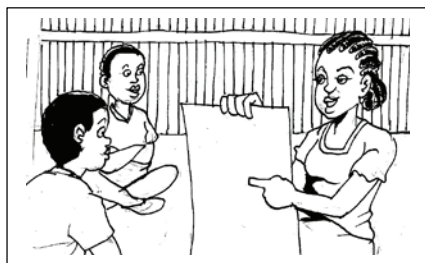
Durée : Environ 10 -15 min.

Déroulement de l'activité :

Lecture du tableau :

Lecture de la ligne des voyelles :

1. Le facilitateur dit aux enfants qu'il va lire le tableau en mettant le doigt sous chaque graphème
2. Le facilitateur lit seul, lentement, en articulant bien, dans une forme de rythme presque chantonné, en pointant précisément en dessous de chaque signe (lettre ou syllabe)
3. Le facilitateur dit aux enfants de ne pas répéter après lui, mais d'écouter et de regarder attentivement l'activité
4. Le facilitateur commence par lire la ligne des voyelles (première page au début), puis lit les consonnes (quelques-unes au début)
5. Puis il reprend la ligne des voyelles avec l'ensemble des enfants qui pointent leur doigt sur leur petit tableau
6. Il demande : « Qui veut lire comme moi ? », et quelques enfants lisent la(les) même(s) ligne(s) que le facilitateur, chacun à son tour. Ils doivent pointer leur doigt sous chaque signe au fur et à mesure qu'ils lisent. S'ils font une erreur, le facilitateur les aide à pointer correctement.
7. Il est important d'associer : le mouvement du doigt, la vue et le son (coordination).



Lecture de la colonne des consonnes :

Le facilitateur lit la colonne des consonnes selon le même principe que pour les voyelles.

- Présenter les consonnes par leur son. Au début, insister un peu sur la réalisation motrice du phonème, toujours en pointant la graphie :
- Prolonger un peu le souffle des consonnes soufflées f, ch, s, (sourdes), en ajoutant de la voix pour les sonores (v, j, z).
- Bien marquer le passage du souffle dans les cavités nasales pour les consonnes nasales (m, n, gn).
- Bien marquer le mouvement de la langue pour la réalisation des consonnes liquides (l, r) en les prolongeant un peu et associant la voix.
- Bien exploser les consonnes explosives sourdes (p, t, k,) et associer la voix pour les explosives sonores (b, d, g).
- Le ph sera lu comme le f (fffff), le ge comme le j (jjjj), le ç comme s...

Cette réalisation motrice permet à l'enfant de bien différencier chaque phonème et d'y associer un symbole (graphie pointée du doigt pendant la lecture).

Cette légère exagération ne sera utile que pour la lecture de la 1ère colonne (consonnes), la lecture des syllabes dans l'ensemble du tableau se fera clairement, lentement, mais sans insistance.

Lecture de l'ensemble du tableau :

1. Lecture de 2 lignes du tableau.
2. Rajouter 2 ou 3 lignes tous les jours en reprenant les premières à chaque fois.
3. Modifier l'orientation de la lecture : en zigzag, de haut en bas, de bas en haut pour que l'enfant soit vraiment dans la lecture et non dans la mémoire.
4. Ajouter la seconde page, lorsque les enfants ont compris le principe de lecture du tableau, se sont familiarisés avec le mécanisme d'encodage et ont assimilé les graphies les plus simples.

A partir des lignes lues dans le tableau, le facilitateur propose aux enfants de créer des mots (en français ou en langue maternelle si possible).

Les objectifs sont :

- De s'assurer que les enfants sont familiarisés avec les sons de chaque graphème, les associent en syllabes et donnent du sens à cette lecture.
- D'automatiser les mécanismes de codage et décodage nécessaires au passage de l'oral à l'écrit.

La création de mots à partir de ce tableau est autant syllabique que phonétique, elle nécessite d'associer des syllabes simples et des plus complexes en y ajoutant certains phonèmes.

Exemple : « tableau » =ta/b/leau.

A l'oral, ne pas tenir compte de l'orthographe !

Multiplier les exercices à l'oral à partir du tableau sensibilise l'enfant à une meilleure écoute des sons dans les mots.

Ce travail de manipulation syllabique crée un lien entre le langage oral et la lecture.

Le passage à l'écriture impose la précision orthographique. Si par exemple un enfant propose le mot « chapo », le facilitateur le félicitera pour avoir bien trouvé les « sons » du mot, mais lui dira qu'en français, nous choisirons « peau » pour écrire le mot « chapeau » et dire : « c'est comme ça, nous devons nous en souvenir ! »

Pour les plus avancés, c'est l'occasion d'introduire la notion de famille de mots (les mots de la même famille auront en général la même orthographe ! Exemple : chanter, chanteur, chanson...le « an » sera « an » et non « en » !).

Il sera probablement nécessaire de préciser à un moment ou un autre, qu'une lettre a un « nom » et un « son » !

Exemple : f = èf (le nom) et « fffff » (le son=le bruit qu'elle fait). Certaines ont le même « nom » que leur « son » (a, e, i, o, u).

Nous les rangeons dans un ordre alphabétique pour plus de commodité (classement, dictionnaire...).

Il est donc important d'apprendre l'alphabet (activité souvent réalisée en classe).

4. LA COPIE DES PHRASES

Objectifs :

- Améliorer l'écriture manuscrite.
- Comprendre les règles de base de l'orthographe.
- Améliorer l'orthographe.
- Comprendre les signes de ponctuation et leur signification dans la structure des phrases.
- Comprendre les règles de grammaire.

Matériel : Un tableau et de la craie. Un cahier/une ardoise et des crayons/stylos/craie pour chaque enfant.

Durée : 20 min.

Déroulement de l'activité :

1. Le facilitateur recopie des phrases au tableau. Pour les enfants des niveaux « Débutant / Lettre », il peut écrire deux phrases simples. Pour ceux qui sont des niveaux « Mot / Paragraphe », il peut écrire 3-4 phrases simples. Pour les enfants du niveau « Histoire », le facilitateur peut écrire un texte plus long au tableau.
2. Il les lit en pointant sous chaque mot avec le doigt, puis il demande aux enfants s'il faut qu'il relise.
3. Le facilitateur demande ensuite à quelques enfants (pas tous !) de relire les phrases de la même manière que lui (en articulant et en pointant du doigt sous chaque mot) : « Qui veut relire comme moi ? »
4. Le facilitateur demande aux enfants de prendre leur cahier et de recopier la phrase telle qu'elle est inscrite sur le tableau.
5. Il rappelle gentiment aux enfants de faire attention aux fautes d'orthographe et de ponctuation.
6. Lorsque les enfants ont terminé, le facilitateur leur demande d'échanger leurs cahiers avec leur voisin.
7. Le facilitateur demande aux enfants de vérifier l'écriture, l'orthographe et les signes de ponctuation, les enfants doivent souligner les erreurs.
8. Il pose ensuite la question suivante : « Comment était le texte de ton ami ? »
9. A l'issue de la correction, il y a deux champions :
 - L'élève qui a fait le moins de fautes.
 - L'élève qui a trouvé le plus de fautes.

***Au lieu d'écrire des phrases au tableau, le facilitateur peut demander aux enfants de copier deux phrases du livret des paragraphes simples, (ce qui facilite l'activité car les enfants ont les mêmes manuels).**

5. LA DICTÉE

Objectifs :

- Améliorer les capacités d'écoute et d'écriture.
- Améliorer l'orthographe.
- Faire attention à la ponctuation.

Matériel : Le livret des paragraphes simples. Un cahier ou une ardoise et un stylo/craie par enfant.

Durée : 10-15 minutes, un jour sur deux.

Déroulement de l'activité :

1. Le facilitateur demande aux enfants de sortir leur cahier.
2. Le facilitateur dit des phrases, lentement, en articulant bien et de façon fluide.
3. Pour les enfants des niveaux « Débutant / Lettre », il peut dire 2-3 phrases simples. Pour ceux des niveaux « Mot / Paragraphe », il peut dire 3-4 phrases simples. Pour les enfants du niveau « Histoire », le facilitateur peut dire un texte plus long.
4. Les élèves doivent écrire ces phrases dans leur cahier.
5. A la fin de la dictée, le facilitateur écrit ces phrases au tableau.
6. Les élèves échangent leurs cahiers avec leur voisin et soulignent les fautes.
7. Le facilitateur leur dit de vérifier l'écriture, l'orthographe et la ponctuation.
8. Le facilitateur demande à un ou deux élèves : comment était le texte de ton ami ?
9. A l'issue de la correction : Il y a deux champions :
 - a. Celui qui fait le moins de fautes.
 - b. Celui qui a trouvé le plus de fautes.
10. Le facilitateur invite chaque élève à reprendre son cahier et à faire la correction.

6. LECTURE DE PARAGRAPHES SIMPLES

Objectifs :

- La lecture magistrale permet de montrer aux enfants comment lire un texte avec expression, la bonne diction, la bonne prononciation en articulant et en observant tous les signes de ponctuation.
- Observer attentivement les mots et les reconnaître (orthographe et prononciation).
- Etablir des liens entre la prononciation de chaque mot et la continuité du texte.
- Pratiquer l'écoute active et la lecture.
- Lire le texte avec assurance.
- Cette activité doit être menée avec tous les niveaux.



Matériel : Le livret des paragraphes simples pour le facilitateur et pour chacun des élèves.

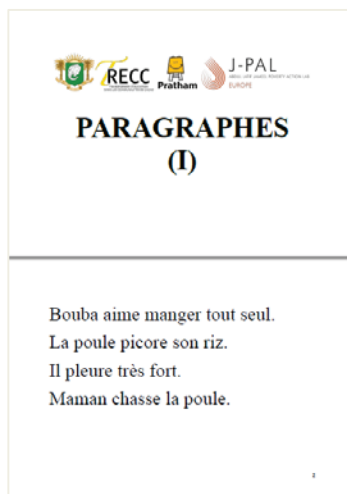
Durée : 20 min.

IMPORTANT :

- La coordination des mains et des yeux doit être établie pendant la lecture. Les élèves s'entraînent à être attentifs lors de l'activité de lecture. Ils apprennent ce qu'est une "lecture modèle" et commencent à imiter le style du facilitateur.
- Les non-lecteurs devraient également commencer à se sentir plus à l'aise et sûrs d'eux-mêmes.

Déroulement de l'activité :

1. Chaque élève doit avoir un livret qui contient un paragraphe simple sur chaque page (recto verso - format A5).
2. Le facilitateur sélectionne un paragraphe simple dans le livret et demande aux élèves de se rendre à la page sélectionnée. Il s'assure que tout le monde est bien sur la même page.
3. Il informe ensuite la classe qu'il est en train de lire, de cette façon : « *Je suis en train de lire.....* » et en pointant son doigt sous chaque mot. « *Ne répétez pas après moi. Écoutez-moi attentivement et regardez le mot que je lis.* »
4. Le facilitateur doit lire le texte avec la bonne intonation. Il doit également prendre le temps de bien articuler.
5. Il doit s'assurer que tous les élèves observent son doigt pointer les mots (et non chaque syllabe !) lorsqu'il les lit à voix haute.
6. Le facilitateur demande : « Comment ai-je lu ? » Les enfants donnent leurs commentaires sur la lecture comme - « nous pouvions l'entendre, votre voix était claire », etc. Il est nécessaire de donner l'habitude aux enfants de commenter le style de lecture.
7. Le facilitateur doit parler de l'importance de la clarté de la voix, de la lecture avec un doigt pointé sous chaque mot, de la prononciation, de la fluidité, etc.
8. Ensuite, il demande : « Qui veut lire le texte comme moi ? » Ceux qui savent lire lèvent la main. Laissez-les lire le texte. Mais assurez-vous que les instructions ci-dessus sont suivies par chaque lecteur.



9. A ce stade, le facilitateur doit s'assurer que les autres enfants montrent chaque mot du doigt pendant que l'un d'entre eux lit le texte.
10. Une fois que l'élève a terminé la lecture, le facilitateur peut demander à la classe, si l'élève qui a lu « a bien lu », s'il a respecté toutes les consignes énoncées au départ.
11. Les élèves doivent être attentifs et doivent être en mesure de comprendre pourquoi l'activité de lecture à voix haute est entreprise, pourquoi il y a une discussion sur le style de lecture et pourquoi ce style de lecture.
12. Après plusieurs lectures du paragraphe (environ quatre à cinq fois), ceux qui ne savent pas lire correctement, essaieront à leur tour de lire le paragraphe. **Ne les découragez pas, les laisser faire même si ceux-ci se contentent de le réciter, et les féliciter.**
13. **Les enfants peuvent également lire les paragraphes en groupe.**

Chaque enfant doit avoir un livret de paragraphes simple.

Le contenu des paragraphes simples est simple et familier. Ils ne sont donc pas difficiles à comprendre.

Niveaux « Débutant / Lettre » :

Les non-lecteurs ne participent normalement pas à la lecture individuelle (par exemple, ils ne lèvent pas la main pour lire le texte de façon autonome). Mais ils suivent les instructions et mettent le doigt sous chaque mot lorsque l'animateur ou tout autre lecteur lit.

Cependant, le fait d'impliquer les non-lecteurs dans cette activité renforce leur confiance et ils sentent bien qu'ils sont impliqués dans l'activité de lecture.

Le facilitateur peut conduire cette activité avec le niveau « Débutant / Lettre » après quelques leçons, lorsque le facilitateur estime que les enfants sont en mesure de lire quelques syllabes.

Pour ce niveau, un paragraphe simple est composé de 4 phrases de 3-4 mots sur le même thème.

Le facilitateur peut se concentrer sur le processus de lecture.

Niveau « Mot / Paragraphe » :

Les enfants peuvent utiliser les livrets des paragraphes simples puis les livrets d'historiettes (8 à 10 phrases).

Le facilitateur peut mettre l'accent sur la lecture et le contenu, en posant 1 ou 2 questions sur le texte.

Niveau « Histoire » :

Il est possible d'utiliser des histoires plus longues que l'on retrouve dans les manuels ou dans d'autres livres.

7. LA CARTE DES MOTS

Objectifs :

- Permettre aux enfants de réfléchir à un mot et de s'exprimer en l'associant à d'autres mots.
- Développer leurs capacités d'écoute, d'expression orale, de lecture et d'écriture.
- Permettre aux enfants de développer leur vocabulaire, de stimuler leur imagination.
- Construire des phrases simples mais qui ont du sens.
- Écrire des petites histoires à partir du champ lexical d'un mot.

Matériel : De la craie.

Durée : 20-30 min, un jour sur deux.

Déroulement de l'activité :

1. Le facilitateur demande aux élèves de dire un mot qui leur vient à l'esprit. Petit à petit ils parleront et commenceront à dire des mots. Il peut également les guider en leur demandant, par exemple, quel est leur sport favori ou encore leur couleur préférée.
2. Le facilitateur écrit ensuite tous les mots au tableau et demande aux élèves le mot qu'ils préfèrent parmi ceux inscrits au tableau (il faut un vote, s'il n'y a pas de consensus).
3. Lorsqu'un mot est choisi, il efface tous les mots et écrit le mot choisi au centre du tableau.
4. Ensuite, le facilitateur encercle le mot sélectionné.
5. Puis il demande aux enfants : « Quel est le mot qui vous vient à l'esprit lorsque vous entendez ce mot, venez l'écrire sur le tableau » Le facilitateur donne d'abord un exemple, les enfants commencent à évoquer des mots, et viennent ensuite écrire ces mots au tableau autour du mot choisi. (Selon le niveau et s'ils le souhaitent, les enfants peuvent venir écrire les mots eux-mêmes.)
6. Le facilitateur lit tous les mots et demande à quelques élèves de lire les mots qui composent cette carte des mots.
7. Le facilitateur explique ensuite aux élèves qu'ils peuvent créer des phrases à partir du mot entouré et des mots écrits.
8. Le facilitateur fait une phrase en utilisant le mot qu'il a entouré et le mot qu'il/elle a fourni comme exemple (voir ligne 5). Le facilitateur demande ensuite aux enfants de faire une phrase en se basant sur l'exemple qu'il vient de donner. Il doit choisir les enfants qui ont fourni les autres mots sur le tableau. Chaque enfant fait une phrase en utilisant le mot encerclé et le mot qu'il a fourni.

9. Le facilitateur demande aux enfants d'écrire ces phrases dans leur cahier.
10. Par la suite ils pourront rajouter un, deux ou trois mots parmi ceux écrits par leurs camarades pour faire plusieurs phrases.
11. En regroupant toutes les phrases (4 ou 5), les élèves peuvent essayer d'écrire une petite histoire avec leurs propres mots.

Variante en petits groupes :

Le facilitateur demande aux enfants de choisir un autre mot préféré. Cette fois, des groupes d'enfants sont formés et il leur est demandé de créer une carte des mots par groupe. Les enfants écrivent la carte de mots dans leur propre cahier. Ceux qui trouvent le plus de mots sont déclarés vainqueurs.

Variante individuelle :

Les enfants peuvent ensuite créer leur carte des mots de façon autonome.

Exemple : le mot encerclé est « maman » et les élèves sélectionnés commencent à associer et construire des phrases telles que : « ma maman m'aime, ma maman cuisine, ma maman lave les vêtements, ma maman joue avec moi, ma maman me donne à manger », etc.

Le facilitateur peut attirer leur attention sur le fait qu'il y a une répétition (ma maman) et leur demander quel autre mot pourrait être utilisé. Les enfants devraient être capables de trouver le pronom approprié.

Faire cette activité oralement. Veiller à ce que les enfants de niveau « Débutant », lettre et mot participent également. Ceux-ci ne seront pas capables d'écrire les mots, mais ils peuvent réfléchir et dire des mots. Encouragez leurs amis à écrire les mots pour eux !

Les non-lecteurs, en particulier ceux qui sont au niveau « Mot » peuvent rapidement développer leur capacité à lire. Les enfants du niveau « Paragraphe » apprendront bientôt à lire couramment. Les enfants des niveaux « Débutant / Lettre » comprennent peu à peu les nuances du décodage, simplement en regardant les mots et en essayant de lire comme ils le font, en mémorisant la phase initiale.

Pour les enfants des niveaux « Débutant / Lettre », il est possible de remplacer le mot encerclé par un son qui sera placé au centre de la carte. Les enfants peuvent alors dire des mots (courts) qui commencent par ce son. Utiliser le tableau phonético-syllabique afin d'aider les enfants à faire des mots, et ensuite écrire ces mots au tableau.

2. RETOURNER LA CARTE

Objectifs :

- Reconnaître les lettres, les syllabes et leurs sons.
- Stimuler l'attention et la mémoire.

Matériel : Les cartes lettres / les cartes syllabes.

Durée : 10-15 minutes.

Déroulement de l'activité :

1. Le facilitateur choisit de **6 à 9 cartes de lettres (ou de syllabes)** et les montre aux enfants, sans les lire à voix haute.
2. Ensuite il les dépose à l'envers sur le sol et demande à 4 ou 5 enfants de venir s'asseoir autour des cartes.
3. Le facilitateur montre une case du tableau phonetico-syllabique qui correspond à l'une des cartes sélectionnées au départ, toujours sans la lire à voix haute. Il demande à l'un des enfants de trouver la carte correspondante et de la lire à voix haute.
4. L'enfant retourne une carte, il la montre au facilitateur et à la classe, puis il prononce le son inscrit sur la carte.
5. Le facilitateur demande aux enfants : « Est-ce correct ? »
6. Si la carte n'est pas la bonne, le facilitateur dit : « Quel son voulons-nous trouver ? Quel est le son de cette carte ? »
7. Alors la carte incorrecte est remise à sa place. Un enfant a au moins trois chances pour choisir la bonne carte.
8. Si l'enfant ne trouve pas la carte demandée, un autre élève vient l'aider et tenter sa chance.
9. Une fois que la carte correcte est trouvée et que le son est reconnu, elle est remise à sa place.
10. Le facilitateur montre alors un autre son sur le tableau syllabique et choisit un autre enfant pour trouver la bonne carte.
11. Le facilitateur répète cette activité en modifiant la position des cartes et en demandant à d'autres groupes d'enfants de s'avancer et de jouer au jeu.

Les enfants qui sont aux niveaux « Débutant / Lettre » bénéficient énormément de cette activité.

Presque tous les enfants de ces niveaux commencent à reconnaître le son des lettres et des syllabes.

Les participants au jeu et les enfants qui observent l'activité, mémorisent l'endroit des cartes retournées plusieurs fois pendant que le joueur joue. Ce jeu est également un bon jeu de mémoire.

Variante : Memory.

Devant les enfants, le facilitateur dépose à l'envers un certain nombre de paires de cartes portant deux lettres ou deux syllabes identiques. Le nombre de paires sera variable selon le niveau des enfants.

Chacun à son tour, les enfants retournent 2 cartes indiquées par le facilitateur : si un enfant trouve les 2 mêmes cartes, il les prend et rejoue. Sinon, il les replace à l'envers et c'est au suivant de jouer.

Le jeu se termine lorsqu'il n'y a plus de cartes.

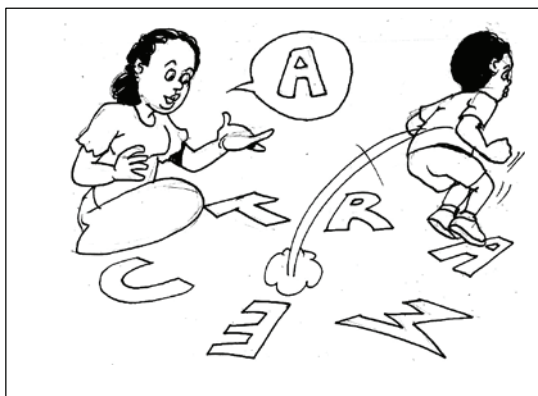
Petit Jeu : Sauter sur les lettres

Objectif :

- Reconnaître des sons des lettres et des syllabes.

Matériel : une craie

Durée : 10-15 min.



Déroulement de l'activité :

1. Le facilitateur écrit six lettres sur le sol (en formant un rectangle ou un cercle).
2. Il demande à un enfant de se tenir debout au milieu et de sauter sur la lettre dont le son est prononcé.
3. L'enfant a le droit de jouer 3 fois pour trouver le bon son.

Versión légèrement modifiée

1. Le facilitateur dessine par terre un carré de 9 cases (3 x 3). Il y inscrit 4, 6 ou 9 lettres ou syllabes, selon celles à apprendre (1 lettre ou syllabe par case).
2. Le facilitateur demande à un enfant de venir à côté du carré.
3. Il annonce une lettre ou une syllabe et l'enfant doit poser son pied droit sur la case qui contient ce son. Le facilitateur prononce un deuxième son et l'enfant doit poser son pied gauche sur la case qui correspond à ce son, puis il doit poser sa main droite sur la troisième case correspondant au son émis par le facilitateur, et enfin sa main gauche sur la quatrième et dernière case en fonction du quatrième son.

Les enfants aiment cette activité car ils s’amusent tout en se familiarisant avec la lecture des différentes lettres ou syllabes.
Continuer ces jeux jusqu'à ce que les enfants soient familiarisés avec toutes les lettres et syllabes.

3. LE TABLEAU PHONETICO-SYLLABIQUE

Reprendre l’activité de lecture du tableau phonético-syllabique décrite plus haut, de façon adaptée au niveau du groupe des enfants.

Les objectifs sont les mêmes que ceux énoncés en page 10. Cette activité devra davantage être conduite avec les élèves au niveau débutant/lettre.

Matériel : Grand tableau phonético-syllabique pour l’enseignant. Petit tableau (A4) pour chaque enfant.

Durée : 10- 15 min.

Déroulement de l’activité :

Mêmes étapes que pour l’activité avec toute la classe. (Voir p. 3 et 4.)

4. LA COMPÉTITION DE CRÉATION DES MOTS

Objectifs :

- Manipuler le tableau phonético-syllabique (mécanisme de lecture).
- Construire des mots (donner du sens).

Matériel : Les cartes des consonnes et des voyelles.

Durée : 15 à 20 min.

Déroulement de l’activité :

1. Le groupe est divisé en deux ou trois équipes.
2. Chaque équipe choisit un nom et un leader.
3. Le facilitateur écrit le nom de chaque équipe au tableau.
4. Chaque équipe reçoit des cartes de consonnes et de voyelles (il faut que toutes les équipes reçoivent les mêmes cartes).
5. Le facilitateur explique ensuite la règle du jeu :
 - Les équipes ont 5 minutes (ou 7 ou 10 minutes suivant le niveau) pour construire autant de mots que possible à l’aide des cartes. Ils peuvent

utiliser la même carte plusieurs fois. Tous les élèves du groupe doivent participer à l'activité.

- Le leader du groupe notera tous les mots identifiés par son équipe dans son cahier.
- A la fin des 5 (ou 7 ou 10) minutes, le facilitateur demande au leader de chaque groupe de dire combien de mots ont été trouvés par son équipe. Puis le leader devra les lire à voix haute.
- Le facilitateur note sur le tableau le nombre total de mots trouvés et parmi ces mots, le nombre total de mots existants (les enfants pourront créer des mots qui n'ont pas de sens. Ces mots ne seront pas comptés à la fin).
- Même si les enfants font des erreurs orthographiques, le facilitateur comptera comme juste le mot proposé s'il est phonétiquement correct, mais l'écrira dans la bonne orthographe.
- En cas de doute, les autres équipes peuvent demander au leader de montrer, avec les cartes, comment telle équipe a trouvé un certain mot.
- C'est l'équipe qui a trouvé le plus de mots ayant un sens qui gagne.

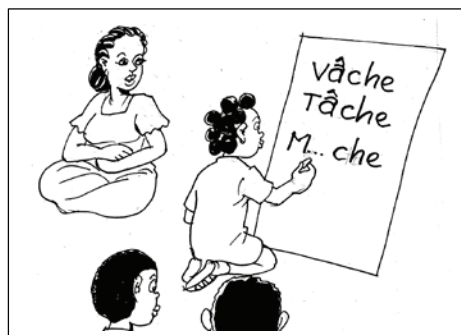
Exemple

	Équipe des "Lions"	Équipe des "Eléphants"	Équipe des "Perroquets"
Nombre total de mots			
Nombre total de mots existants			
Classement			

5. LE JEU DES RIMES

Objectifs :

- Reconnaître les voyelles, les consonnes et les sons correspondants.
- Créer des mots.



Matériel : De la craie et une liste de rimes préparées à l'avance afin d'aider le facilitateur.

Durée : 20 min.

Déroulement de l'activité :

1. Le facilitateur choisit des mots qui riment.
Exemple : vache, tâche et mâche.
2. Il les lit à voix haute, d'abord tout seul, puis avec les élèves.
3. Il les écrit au tableau, en laissant quelques espaces à compléter :
Exemple : vache, tâche et m_che.
4. Il demande aux élèves quelle est la similarité entre ces mots.
5. Puis un élève vient compléter le son manquant au tableau.

La même activité peut se faire pour apprendre des sons plus complexes :

Exemple : chien, mien, lien.

6. LA CHAÎNE DES MOTS

Objectifs :

- Créer des mots à l'oral à partir des sons (conscience phonologique).
- Créer des mots à l'écrit à partir des lettres (conscience orthographique).

Matériel : De la craie.

Durée : 15 minutes.

Déroulement de l'activité :

a) à l'oral l'activité se base sur la phonétique (tenir compte de ce qu'on entend, et non de l'orthographe).

1. Le groupe est divisé en deux ou trois équipes.
2. Chaque équipe choisit un nom et un leader.
3. Le facilitateur écrit le nom de chaque équipe au tableau.
4. Le leader du 1er groupe dira un mot. Le facilitateur aide les équipes à bien entendre le dernier « son » du mot proposé. Ex : crabe : « **bbb** »
Le 2ème groupe écoute et choisit un autre mot, qui commence avec le **dernier son** du 1er mot.

Exemple : le 1er mot est Crabe (**dernier son est "b"**). Le 2ème mot est "**banane**" (dernier son est "**n**"), le troisième mot est "**nouille**" ... et ainsi de suite. Le facilitateur peut aider les enfants à identifier le dernier son du mot. Les enfants peuvent dire les mots en français.

Si une équipe ne peut pas dire un mot rapidement ou se trompe (dit un mot qui ne commence pas par le dernier son du mot précédent), elle perd un point. Si elle trouve le mot, elle gagne 1 point.

5. C'est l'équipe qui termine avec le plus de points qui gagne.

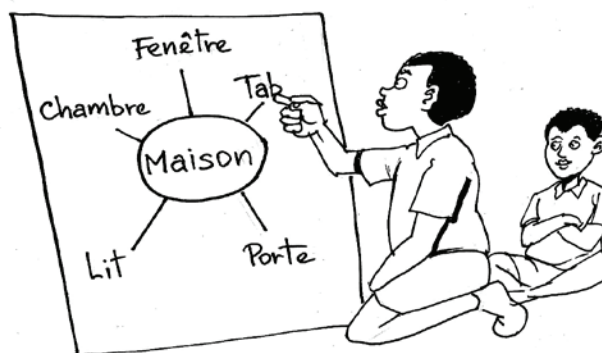
b) à l'écrit, cette activité se base sur l'orthographe (tenir compte de la dernière lettre).

1. Le groupe est divisé en deux ou trois équipes.
2. Chaque équipe choisit un nom et un leader.
3. Le facilitateur écrit le nom de chaque équipe au tableau.
4. Le facilitateur écrit un mot sur le tableau (il montre bien la dernière lettre). Le 1er groupe choisit un autre mot, qui commence avec **la dernière lettre** du mot écrit sur le tableau.

Exemple : le 1er mot est Crabe, le 2ème mot est "éléphant", (le « e » peut devenir « é » ou « è »).

5. Le facilitateur écrit le deuxième mot au tableau et le deuxième groupe doit créer un nouveau mot qui commence par la dernière lettre de ce mot, (le 3ème commencera par « t ») ...et ainsi de suite.
6. Si une équipe dit un mot correct, elle gagne 1 point. Si elle ne peut pas dire un mot rapidement ou se trompe, elle perd un point. C'est l'équipe qui termine avec le plus de points qui gagne.

7. LA CARTE DES MOTS



Objectifs :

- Permettre aux enfants de réfléchir à un mot et de s'exprimer en trouvant un mot apparenté (association d'idées).
- Développer leurs capacités d'écoute, d'expression orale, de lecture et d'écriture.
- Permettre aux enfants d'enrichir leur vocabulaire.
- Construire des phrases simples.
- Écrire des petites histoires.

Matériel : De la craie.

Durée : 20-30 min, un jour sur deux.

Déroulement de l'activité :

Voir les étapes énoncées en page 18.

Pour les enfants des niveaux « Débutant / Lettre », il est possible de remplacer le mot encerclé par un son qui sera placé au centre de la carte. Les enfants peuvent alors dire des mots (courts) qui commencent par ce son. Utiliser le tableau phonético-syllabique afin d'aider les enfants à faire des mots, et ensuite écrire ces mots au tableau.

B. NIVEAU 2 : MOT ET PARAGRAPHE

Toutes les activités décrites pour les niveaux « Débutant / Lettre » peuvent être menées avec les élèves des niveaux « Mot / Paragraphe ».

1. LECTURE DE PARAGRAPHE SIMPLE

Objectifs :

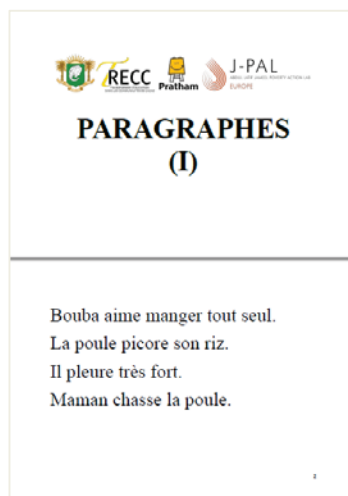
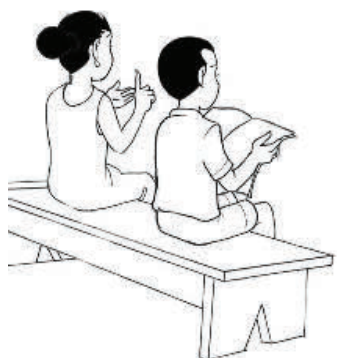
- Acquérir une lecture autonome.
- Améliorer la qualité de lecture (la capacité à lire couramment et avec expression).

Matériel : Le livret de paragraphes simples (A5) et les livrets d'historiettes avec une ou deux questions basées sur le texte.

Durée : 20 min.

Déroulement de l'activité :

1. Le facilitateur distribue les livrets de paragraphes simples.
2. Il demande aux enfants de choisir un paragraphe qu'ils estiment pouvoir lire.
3. Ensuite, il demande aux enfants de lire silencieusement le texte et leur donne environ 5 à 7 minutes pour le faire.
4. Ensuite, il demande à chaque enfant de lire le texte qu'il a choisi à voix haute.
5. Les autres enfants l'applaudissent et commentent son style de lecture.
6. Les enfants qui lisent le texte en articulant comme il faut, avec expression et en prenant en compte les signes de ponctuation sont déclarés gagnants.
7. Après quelques jours et en fonction du niveau des élèves, le facilitateur peut leur faire lire des textes plus longs (avec une ou deux questions sur le texte) en les faisant travailler en petits groupes.
8. L'activité de groupe encourage les enfants à lire le texte couramment et à répondre aux questions posées.
9. Si le niveau des élèves le permet, les encourager à écrire les réponses aux questions dans leurs cahiers.



2. CORRIGER L'ERREUR

Objectifs :

- Améliorer la grammaire, la ponctuation et l'orthographe.
- Aider les enfants à repérer les erreurs dans les phrases.

Matériel : De la craie.

Durée : 15-20 min.

Déroulement de l'activité :

1. Le facilitateur écrit au tableau une phrase dans laquelle il glisse volontairement des fautes.
2. Les enfants doivent recopier la phrase et corriger l'erreur.
3. Un enfant vient au tableau pour réécrire la phrase, sans faute.
4. Si la phrase est réécrite sans faute, les autres enfants applaudissent.
5. S'il y a une erreur, le facilitateur demande aux enfants : "qui veut l'aider ?".
6. Le facilitateur demande ensuite au même enfant qui a fait l'erreur de corriger la phrase.
7. Proposer d'autres phrases aux élèves avec de nouvelles difficultés pendant 15 à 20 min.

Variante (surtout si la classe est divisée en plusieurs groupes) : Le facilitateur écrit des phrases où il glisse volontairement quelques erreurs sur des grandes feuilles de papier ou sur de grandes ardoises qui sont distribuées aux groupes pour qu'ils les corrigent.

Il est possible de demander aux enfants de proposer eux-mêmes des phrases contenant des fautes.

3. CRÉATION D'HISTORIETTES

Objectifs :

- Stimuler l'imagination des enfants.
- Enrichir les associations d'idées afin de créer une histoire.
- Mettre des mots sur les idées.
- Améliorer la construction des phrases.
- Améliorer la capacité d'écoute et de compréhension (tenir compte des idées des autres).

Matériel : Rien du tout.

Durée : 20 min.

Déroulement de l'activité :

1. Diviser le grand groupe en deux ou trois groupes. Chaque groupe s'assied en cercle.
2. Les groupes choisissent un leader.
3. Le facilitateur explique aux élèves l'objectif de cette activité : créer une histoire en enchaînant des phrases.
4. Le facilitateur dit une phrase pour commencer l'histoire. Par exemple : « Ali vient de rentrer de vacances. »
5. Puis chaque élève au sein du groupe continue l'histoire en ajoutant une phrase. Il faut que l'histoire ait un fil.
6. Le leader recopie l'histoire dans son cahier au fur et à mesure.
7. A la fin, les leaders de chaque groupe lisent l'histoire. Les élèves font des commentaires sur l'histoire des autres groupes (par exemple, est-ce que les phrases ont une connexion logique entre elles ? Est-ce que l'histoire a un début, un milieu et une fin ? Est-ce que l'histoire a une intrigue ? Est-ce que la concordance des temps a bien été respectée ?).
8. Ensuite, le facilitateur raconte une histoire et en discute avec l'ensemble de la classe, pour les sensibiliser aux règles de construction d'une histoire.
9. Il donne quelques conseils à la classe :
 - a. Il faut qu'il y ait un lien entre les différentes phrases pour faire une histoire.
 - b. L'histoire doit avoir un début et une fin.
 - c. Il faut utiliser le même temps tout au long de l'histoire.
 - d. Il faut que l'histoire soit cohérente.
 - e. Ensuite, les groupes peuvent travailler sur de nouvelles histoires. Ils partagent leurs histoires et en discutent avec toute la classe.

4. LA CARTE DES MOTS

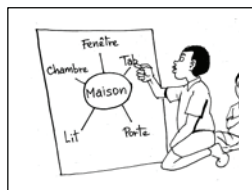
Objectifs :

- Permettre aux enfants de raconter leur histoire personnelle.
- Développer leurs capacités d'écoute, d'expression orale, de lecture et d'écriture.
- Enrichir leur vocabulaire et la syntaxe.
- Construire des phrases simples mais qui ont du sens.

- Inventer et écrire de petites histoires à partir de la carte des mots (préparation à la rédaction d'histoires).

Matériel : De la craie.

Durée : 20-30 min.



Déroulement de l'activité :

1. Inviter les enfants à choisir un mot chacun et l'écrire sur une carte (dans les niveaux « Mot / Paragraphe », les enfants peuvent créer leurs propres cartes des mots).
2. Leur demander ensuite de faire 3 ou 4 phrases à partir de ce mot, dans l'idée d'illustrer plusieurs actions pour créer une histoire.

Les enfants de ce niveau sont capables d'écrire des phrases simples et peuvent donc être encouragés à le faire à partir des mots qu'ils ont choisis pour créer la carte des mots.

Exemple : On peut demander aux enfants de créer une carte des mots sur le mot "Sœur". Chaque enfant crée sa propre carte des mots. On peut leur demander d'écrire des phrases simples sur chaque mot.

- a. En écrivant des phrases simples, ils vont répéter le mot "ma sœur", par exemple : "ma sœur m'aime, ma sœur lave des vêtements, ma sœur cuisine", etc. Ils répètent continuellement le mot "ma sœur". Cependant, si on leur demande de le raconter oralement, ils utilisent le pronom tout en le narrant.
- b. Le facilitateur peut attirer l'attention des enfants sur ce point et leur expliquer qu'ils peuvent utiliser "elle", ou son prénom... etc. au lieu de répéter "ma sœur" plusieurs fois. Ainsi, leur faire prendre conscience des différentes façons de dire les choses.

C. NIVEAU 3 : HISTOIRE

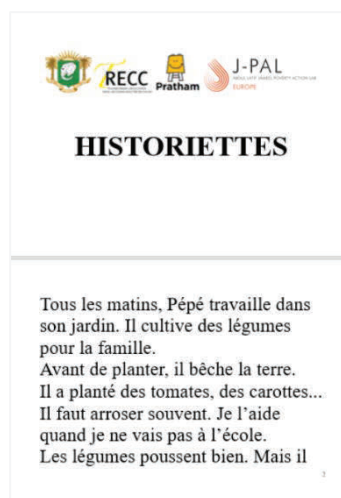
1. LECTURE DE TEXTES

Points à retenir :

Cette activité est destinée aux enfants qui sont déjà au niveau « Histoire » et à ceux qui commencent à lire au fur et à mesure qu'ils pratiquent les activités proposées par le PEC.

Objectifs :

- Améliorer la compréhension en lecture en répondant aux questions liées au texte.
- Stimuler l'imagination.
- Comprendre les règles d'orthographe et de grammaire.
- Enrichir le vocabulaire et la syntaxe.
- Développer la capacité de s'exprimer en utilisant des phrases complètes.
- Encourager les enfants à parler du texte et à l'analyser.
- Apprendre aux enfants à écrire des histoires avec leurs propres mots.



Matériel : Des livrets d'histoires.

Durée : 30 min.

Déroulement de l'activité :

Attention :

- Les histoires ne doivent pas dépasser les 150 / 250 mots au début. Lorsque les enfants se sont familiarisés avec les textes courts, il est alors possible de passer à des textes plus longs.
- Tous les enfants doivent avoir la même histoire sous les yeux.

ÉTAPE 1 - Discussion sur le titre

1. Le facilitateur distribue l'histoire.
2. Il écrit le titre au tableau puis le lit.
3. Il demande aux enfants à quoi ce titre leur fait penser (quelle histoire ils imaginent à partir du titre). Toutes les idées sont acceptées et notées au tableau.
4. Au début, peu d'enfants partageront leur point de vue sur le titre. Les encourager en évoquant quelques pistes.

5. Il est possible de conduire cette étape en se basant sur l'exemple de la carte des mots.

ÉTAPE 2 - Lecture modèle (ou magistrale)

1. Le facilitateur informe les enfants qu'il va lire l'histoire et leur demande de l'écouter attentivement.
2. Il lit l'histoire lentement, d'une voix claire, en prenant soin de bien articuler, mais de façon vivante.
3. Les enfants écoutent et doivent pointer sous chaque mot avec le doigt.

ÉTAPE 3 - Nouvelle discussion sur le titre

1. Le facilitateur demande à nouveau aux enfants ce qu'ils pensent de leur point de vue initial sur le titre par rapport à l'histoire qu'il vient de raconter.
2. Les enfants donnent leurs avis. Tous les avis sont acceptés. Rapidement, cette discussion permet de faire remarquer la diversité des perceptions de chacun.
3. Parfois, ce à quoi le titre faisait penser avant la lecture correspond effectivement à l'histoire, mais la plupart du temps c'est très différent et c'est normal.

ÉTAPE 4 - Lecture par les enfants

1. Le facilitateur demande à quelques enfants de lire l'histoire chacun à leur tour. Auparavant, il n'oublie pas de demander d'abord aux enfants s'ils veulent qu'il relise le texte.
2. Il demande ensuite à tous les enfants de participer à l'activité de lecture.
3. Chaque enfant doit lire au moins 2 à 3 phrases chacun à son tour.
4. Les autres enfants sont invités à suivre en mettant le doigt sous chaque mot.
5. Certains enfants peuvent faire des erreurs de lecture, les autres enfants peuvent l'aider et corriger. Cette activité de lecture est un peu lourde, mais nécessaire pour que chaque enfant ait l'occasion de lire.
6. Le facilitateur demande ensuite aux enfants de lire silencieusement l'histoire.
7. Le facilitateur relit à nouveau l'histoire à voix haute en mettant le ton, la ponctuation, etc...
8. Il demande aux élèves de cacher le texte de l'histoire, puis de citer des mots de l'histoire en ordre chronologique. Il les écrit au tableau. Puis en regardant le texte, les enfants doivent vérifier si les mots sont bien dans le texte et s'ils sont par ordre chronologique.

9. Le facilitateur propose aux élèves de venir raconter l'histoire avec leurs propres mots (ils peuvent faire des variations, mais le message principal doit être respecté).
10. Le facilitateur commence à écrire ces mots au tableau.
11. Le facilitateur réarrange les mots si nécessaires, en fonction de la séquence de l'histoire.
12. Il demande à certains enfants de raconter l'histoire à l'aide des mots écrits au tableau.

ÉTAPE 5 - Activités en groupes

Compréhension et enrichissement du vocabulaire lié à l'histoire, sous forme de jeu :

1. Le facilitateur répartit les enfants en groupes de 4 ou 5.
2. Chaque groupe décide du nom de son propre groupe.
3. Le facilitateur crée un tableau à colonnes et y place le nom des groupes.
4. Les groupes commencent à se poser des questions à tour de rôle (compétition) :
 - Sur le texte (très factuel).
 - Sur la définition des mots.
 - Demander un synonyme d'un mot du texte.
 - Demander un antonyme d'un mot du texte.
 - Sur les mots difficiles.

Les règles du jeu :

- Chacun doit poser sa question en faisant une phrase complète. Celui qui répond doit faire de même, sinon sa réponse ne compte qu'un demi-point. (La structure de la phrase = ½ point, et ½ point par rapport au contenu de l'histoire).
- Il faut répondre vite et seule la première réponse compte.
- Celui qui pose la question doit connaître la réponse ! A défaut, il perd un point.

Le facilitateur doit préparer des questions écrites sur le texte. Les enfants doivent y répondre soit à l'oral, soit par écrit, selon le niveau du groupe.

Chaque groupe pose des questions simples tour à tour, par exemple, le groupe 1 pose une question au groupe 2 ; si la réponse est bonne, le groupe 2 obtient 1 point. Le facilitateur inscrit les points sous le nom du groupe. Si la réponse est fausse, on demande à d'autres groupes de donner la réponse. Le groupe qui donne la bonne réponse obtient 1 point. Si aucun groupe ne trouve la réponse, le groupe qui a posé la question doit y répondre et peut gagner 1 point. Le groupe qui obtient le maximum de points est déclaré vainqueur.

ÉTAPE 6 - Comment penser le texte de manière analytique ?

Le facilitateur pose les trois questions suivantes aux enfants :

- a. Pourquoi pensez-vous que l'auteur a écrit cette histoire ?
- b. Cette histoire vous rappelle-t-elle un événement personnel ? Y a-t-il autre chose que vous savez par rapport au contenu de cette histoire ?

Le facilitateur suit le même schéma de conduite d'une activité de groupe consistant à poser des questions.

Le groupe qui donne les meilleures réponses est déclaré vainqueur.

ÉTAPE 7 - Écriture

1. Le facilitateur demande aux enfants de faire un résumé du texte avec leurs propres mots.
2. Ils doivent ensuite répondre aux questions sur le texte en groupe.
3. Les types de questions à poser doivent reposer sur la logique (ou la déduction) et doivent être résolues en groupes.
4. Ensuite, les enfants écrivent les réponses individuellement dans leurs cahiers.

